

JEUDI 04/01/2018 à 14H56 | ÉCONOMIE | MARSEILLE

Marseille : CIS repousse les limites de l'extrême

L'entreprise marseillaise gère des bases vie pour le compte des compagnies pétrolières et minières

Par Jean-Luc Crozel



Une base vie gérée par CIS en Mongolie. En médaillon, Régis Arnoux, président de l'entreprise.

PHOTO DR



Sur le comptoir installé à l'entrée du siège social de CIS, le visiteur peut lire cette inscription : *"Hôtelier de l'extrême"*. C'est la marque de fabrique de Catering International & Services (CIS), l'entreprise fondée en 1992 par Régis Arnoux. Toujours aux commandes de la société familiale que ses deux filles, Florence et Frédérique, ont rejointe ; fier de son ancrage dans les quartiers Sud de Marseille d'où il fait rayonner CIS dans plus de 20 pays, il a aussi fait sienne cette devise : *"Oser toujours, composer parfois, renoncer jamais !"*

Et puisque le monde des majors minières et pétrolières repousse sans cesse les limites du possible, CIS en fait autant. *"Ce qui fait de nous bien plus qu'un restaurateur et un hôtelier, notre coeur de métier. Nous sommes un ensemblier de services qui élargi son champ d'action à la sécurité, comme au traitement de l'eau et des déchets"*, pose celui que son métier a transformé en globe-trotter. *"CIS est à Marseille d'où opère une équipe dirigeante de 46 personnes, mais notre activité est 100 % à l'international."*

Les trois premiers trimestres de 2017 ont été de croissance

Les "bases vie" que gère cette entreprise atypique *"où ne pas avoir peur de la difficulté et être réactif sont indispensables"*, sont présentes en Algérie, son premier marché où elle emploie 5 000 collaborateurs et est de fait, la première entreprise étrangère. CIS est aussi présente au Brésil, son second terrain d'action, avec une filiale qui gère 1 200 personnes et est à même de cibler l'Amérique Latine. Elle opère en Mauritanie, au Tchad, au Burkina Faso ainsi qu'au Mozambique et vient d'ouvrir un bureau à Johannesburg. CIS gère aussi des bases vies en Russie, au Kazakhstan et jusque dans les steppes de Mongolie. Des territoires extrêmes de plus en plus prospectés, sur lesquels l'entreprise opère dans le cadre de contrats pluriannuels qui ne la mettent pas à l'abri des variations des taux de change.

Qu'à cela ne tienne, cotée en bourse et financièrement robuste, CIS qui depuis trois ans poursuit son plan *Arise 500* pour être le leader incontesté dans son domaine, conforte ses positions. Les trois premiers trimestres de 2017 ont été de croissance, les résultats qui seront publiés mi-janvier conforteront la tendance *"à taux de change constant"*.